

Meurthe-et-Moselle

GONDREVILLE

# Gondreville est la première commune de France à avoir bénéficié de la subvention maximale du Cerema

Jérôme Bourguignon



*Point sur les travaux de consolidation du pont de Gondreville enjambant la Moselle sauvage en présence de Raphaël Arnould, maire de la commune, Jean-François Husson, sénateur, et Pascal Berteaud, directeur général du Cerema. Photo Jérôme Bourguignon*

Le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) dépend de deux ministères, Aménagement du territoire et Transition écologique, il pilote le programme national Ponts.

Parmi les 64 000 ouvrages expertisés à la demande de 15 000 communes, [celui de Gondreville se distingue.](#)

Il est situé sur le territoire d'une municipalité, qui, face à l'état du pont construit en 1957, devait soit le fermer soit effectuer des travaux. « On a eu le courage politique de se lancer et la chance d'avoir un sénateur proche du terrain ainsi que l'aide du Cerema pour réaliser les travaux », indique [le maire, Raphaël Arnould.](#)

## • Réouverture en décembre

Le montant des travaux s'élève à 2,4 millions d'euros. Il est supérieur au budget annuel de

Gondreville. Le Cerema avait attribué 500 000 € avant d'octroyer la subvention maximale d'un million d'euros.

« On a revu notre règle des 500 000 € pour des cas exceptionnels », souligne Pascal Berteaud, directeur général du Cerema. Gondreville est ainsi la première commune en France à bénéficier de ce nouveau plafond, une somme à laquelle viennent de s'ajouter les 250 000 € de la DSIL (Dotation de soutien à l'investissement local).

Le pont de 130 mètres de long devrait rouvrir en décembre. « Quand on ferme ce type d'ouvrage, on bouleverse la vie des habitants. Des gens font ensuite jusqu'à 30 kilomètres pour aller travailler », poursuit le directeur général.

### • « Intelligence concrète partagée »

Le travail du Cerema, « un outil au service des territoires », est mis en lumière par [le sénateur de Meurthe-et-Moselle, Jean-François Husson](#). Il parle volontiers « d'intelligence concrète partagée » devant toutes les personnes parties prenantes de ce projet.

Une expertise soulignée également par [le sous-préfet de Toul, Nizar Azouz](#). « On sent une montée en compétences de chaque intervenant sur ces ouvrages, on est dans un monde de plus en plus technique avec des technologies de plus en plus complexes », apprécie Pascal Berteaud.

La commune emprunte sur 35 ans pour ces travaux. Sans la revalorisation de l'aide du Cerema, « nous étions pendant 40 ans sans rien faire d'autre pour une population qui a des demandes », indique Raphaël Arnould.











